

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Première partie :

- 1) Jean Moulin est un acteur important de la France Libre. En effet, il était préfet de l'Eure-et-Loir lors de l'invasion. Il fut renvoyé après avoir refusé de signer un texte qui rendait responsables de crimes de l'armée allemande des soldats coloniaux. Il déménagea à Nice où il ouvrit une galerie d'art qui lui servit de couverture et fit le tour des réseaux clandestins. Il gagna ensuite Londres où il présenta un rapport sur l'état de la Résistance à De Gaulle. Celui-ci lui donna une mission : unifier la Résistance. Ce fut chose faite lorsque le 27 mai 1943, se tint la première réunion du Conseil National de la Résistance, regroupant 8 mouvements de Résistance, 6 partis politiques. Il fut arrêté un mois plus tard à Caluire, dans la banlieue de Lyon par Klaus Barbie.

N°

1

1/11

Il fut ensuite torturé et mourut dans le train, sans jamais avoir parlé.

2) La période 1942 - 1943 est un tournant de la guerre mais aussi de la Résistance Intérieure.

On peut ainsi citer le 27 mai 1943, jour où se tint la première réunion du Conseil National de la Résistance, 48 rue du four à Paris. Cette assemblée, réunie par Jean Moulin, regroupait 8 mouvements clandestins, 6 partis politiques impliqués dans la Résistance et 2 syndicats clandestins.

Il y eut également le 14 juillet ¹⁹⁴²~~1943~~, avec la création de la France combattante. Cette réunion des Résistances ~~de~~ intérieure et extérieure était nécessaire pour 2 raisons :

- le poids de l'occupation était de plus en plus dur à supporter.
- De Gaulle avait besoin de légitimité et l'appui de la Résistance Intérieure le lui donnait.

On peut aussi parler du 11 novembre 1943, avec l'invasion de la zone libre.

Cet événement marque les dernières

illusions de beaucoup de français sur
Pétain et le Régime de Vichy. La
dissolution de l'armée d'armistice
(100 000 hommes) pousse ~~un~~ un certain
nombre de militaires à rejoindre la
Résistance et à créer l'ORA présidée à
l'origine par le général Scribe, général
ayant présidé le tribunal condamnant
De Gaulle à mort.

Un peu avant, un autre événement
important est la rafle du Vel d'hiv
(velodrome d'hiver), les 16 et 17 juillet
1942, où des milliers de femmes, hommes
et enfants furent parqués puis déportés.
C'est l'événement le plus connu des
persécutions raciales de l'été 1942 qui
est un facteur d'engagement dans les
milieux chrétiens.

Si ~~à partir du 8~~
~~Sous l'impulsion~~ ^{Ensuite} on peut parler ~~en 1943~~ septembre
de la libération de la Corse, premier
territoire métropolitain à être libéré.
Elle - ce fut réalisée par la Résistance
unie autour du Front National avec des
renforts de l'Armée d'Afrique et
des éléments italiens. Il y a, aussi, en 1943,
en février la loi sur le Service du
Travail Obligatoire qui pousse les
jeunes à rejoindre la Résistance. (*fin page 11)

3) Les résistants prennent des risques et ont donc des contraintes de sécurité.

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

En effet, les résistants doivent faire attention quand ils parlent dans les lieux publics à cause des policiers en civil de Vichy. Ils doivent aussi prendre garde lors des opérations type sabotage à ne pas être pris.

Si ils sont arrêtés, les résistants sont interrogés et torturés. Ils sont ensuite parfois jugés sommairement mais ce n'était pas toujours le cas. Enfin, ils ~~étaient~~ étaient ou emprisonnés, ou déportés, ou exécutés.

4) Tout d'abord, il convient de dire que tous les résistants n'étaient pas dans les maquis, loin de là. En effet, ~~un~~ plusieurs mouvements tels le front national et même le général De Gaulle y étaient opposés.

~~Ensuite, les résistants qui~~

Ensuite, ceux qui s'engagent pour les maquis le font pour des raisons diverses : fuite du STO ou des polices françaises et allemandes, envie de combattre les nazis et libérer le territoire (surtout ~~et~~ après le débarquement)...

N°
4
4/11
.../...

Examen ou Concours

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Première partie (suite) :

- 5) Les raisons de l'engagement diffèrent considérablement en fonction du moment et des personnes.

En effet, ceux qui s'engagent dans la Résistance en 1940, qu'elle soit intérieure ou extérieure, le font pour des valeurs :

la démocratie, assassinée par Pétain et les nazis, les droits de l'Homme, bafoués, celles issues des révolutions de 1789 et 1848, la liberté, l'égalité et la fraternité.

Il y a aussi, dans les milieux populaires impliqués politiquement, une crainte du nazisme et du fascisme, depuis l'élection de Hitler en 1933. Ils s'engagent aussi car, dans toutes les familles, des hommes sont morts contre les allemands en 1914 et en 1917, faisant de l'Allemagne l'ennemi.

N°
S
S.M.

Pour ceux qui s'engagent vers 1942 - 1943, ces valeurs sont toujours présentes mais s'ajoutent de grands événements. On peut parler de l'invasion de la zone libre le 11 novembre 1942 qui sape les illusions sur l'airain à cause de son manque de réaction et qui pousse des civils et des militaires jusqu'à la fidélité, à rejoindre la Résistance. Les persécutions raciales et les exécutions d'otages choquent beaucoup les français et ~~pousse les franc~~ en pousse un certain nombre à aussi entrer en dissidence, et notamment dans les milieux chrétiens dans le premier cas.

L'opération Barbarossa, en été 1941, fait entrer tout le parti communiste en dissidence.

Pour finir, la loi sur le STO de 1943 pousse beaucoup de jeunes à rejoindre la Résistance et les maquis.

Enfin, ceux qui s'engagent en 1944 sont notamment poussés par les débarquements alliés et le désir de libérer le territoire, mais aussi par les massacres causés par les soldats allemands à Caen et Orléans-sur-glâne.

en
re
is

Pour les formes d'engagement, il faut séparer celui dans la France Libre de celui dans la Résistance car ils sont difficilement comparables.

ie
ée

Tout d'abord, ceux qui rejoignent la France Libre viennent d'endroits très différents : il y a des évadés de France (la plupart n'ont pas entendu l'appel du 18 juin) notamment de l'île de Sein, des évadés de l'Empire, environ 30 000, des évadés de l'étranger (on note la création de "Éomules de la France Libre" partout dans le monde) et quelques ~~rest~~ rescapés des batailles de Norvège (division alpine) et de Dunkerque, mais la majorité a préféré rentrer en France avec la Croix-Rouge internationale. Un certain nombre de français préfèrent s'engager dans l'armée anglaise, ne connaissant pas De Gaulle, mais ceux qui rejoignent De Gaulle sont affectés ou aux forces françaises libres (FFL), aux forces navales françaises libres (FNFL) ou aux forces aériennes françaises libres (FAFL).

Ils sont ensuite déployés sur

fronts : au Levant et en Afrique Occidentale contre Vichy, ou en Libye contre les italiens (bataille de Koufra). Elles sont ensuite envoyées en Italie en 1943 (les goumiers français se distinguent lors de la bataille de Monte-Cassino) et en France en 1944 avec les débarquements de Provence et de Normandie. Enfin, elles participent à la bataille d'Allemagne en 1944 et 1945).

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

Ensuite, il faut commencer par dire que tous ceux qui s'engagent dans la Résistance française ne sont pas français. En effet, les républicains espagnols et les anti-fascistes allemands, italiens, hongrois participent à la libération de la France (notamment dans les FTP-MOI, francs-tireurs et partisans - main d'œuvre immigrée).

La plupart des résistants actifs étaient membres d'un ~~niveau~~ ^{mouvement} (Défense de la France, Libération, Combat, Front national...)

Ceux-ci furent ensuite mis dans le CNR mais gardèrent leur indépendance. Ceux-ci étaient généralement structurés autour de la parution d'un journal clandestin.

Examen ou Concours

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Première partie (suite)

Les mouvements organisèrent diverses opérations : sabotage (de trains ou de lignes téléphoniques), traquages (attaques d'un train convoquant 2 milliards de francs par le maquis du Limousin) ~~ou~~, filières d'évasion pour les aviateurs tombés, aux juifs et aux résistants...

A contrario, des actions de résistance furent commises par des particuliers, isolés mais souhaitant "faire quelque chose", principalement en 1940 avant les premiers mouvements : écriture de papillons et de tracts, cache de personnes recherchées...

La Résistance participa aussi beaucoup à la libération, avec notamment l'activation des plans (bleu, rouge, tortue), la libération de territoires entiers sans le soutien des alliés et le harcèlement de troupes rejoignant la Normandie. A ce titre,

N°
9
9,11
......

On peut citer la colonne Elster qui, encerclée et harcelée par les résistants, déposa les armes alors qu'elle comptait 19 600 hommes avec du matériel d'artillerie.

Pour conclure, les raisons et les formes de l'engagement sont très différentes en fonction du moment, des ~~per~~ personnes et des lieux.

Deuxième partie

- 1) Le document est un tract appelant à la manifestation le 11 novembre 1941. Il fut publié par le comité du front national de la jeunesse française. Il est destiné à la jeunesse française « jeunes français, jeunes françaises ».
- 2) La France a été vaincue par l'Allemagne en 1940. Les 2/3 du territoire sont occupés et l'Allemagne a retiré le 11 novembre des jours fériés. Le pays est gouverné par le maréchal Pétain et le Régime de Vichy, alors que le général De Gaulle continue le combat avec une partie de l'Empire et des volontaires.

3) Le tract appelle à se mobiliser contre l'Allemagne et le Régime de Vichy.

« Le serment de libérer la France des oppresseurs et de leurs valets »

« [...] chasser l'envahisseur »

On voit aussi la croix gammée foulée au pied et brisée.

4) On voit sur le tract un chapeau tricolore sur lequel est écrit "Vive la France". Il y a aussi une carte de la France non-coupée en deux. On voit également l'arc de triomphe, un monument à la gloire de la nation dont la construction fut décidée par Napoléon, et au son centre, la tombe du soldat inconnu de la première guerre mondiale. Au pied du jeune homme se trouve la croix gammée, foulée et brisée.

Enfin, dans le texte, se trouvent les termes : « un jour solennel » au sujet du 11 novembre et « un seul mot d'ordre : France »

Suite de la question 2 de la 1^{re} partie :

Pour finir, il y a le 27 mai 1943 la création du conseil national de la résistance, qui regroupe 8 mouvements, 6 partis et 2